DEUXIÈME ANNEE—NUMERO 175

LE CANADA

LUNDI, 2 AOUT 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance $4.00
Payable dans le cours de l'année 5.00
Six mois, payable d'avance $3.00
Payable à la fin du semestre 3.50

Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

RUSSELL HOUSE
RUE SPARKS OTTAWA.
J. A. COUIN,
Propriétaire.
Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.
Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

HOTEL RICHELIEU
COIN DES RUES
NOTRE-DAME ET ST. VINCENT
Vis-à-vis le Palais de Justice.
MONTREAL.
Le soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encouragement libéral et a l'honneur de les informer qu'il a ajouté
CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES
à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.
Le public trouvera tout le comfort à
DES PRIX MODÉRÉS
et l'Hôtel Richelieu ne le cèdera en rien aux premiers hôtels de la Puissance.
I. B. DUROCHER,
2 mai 1879. Propriétaire

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.
AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.
Ottawa, 7 nov., 1879.

Hotel Johnson,
50, RUE YORK,
JOHN JOHNSON, propriétaire.
Logements magnifiques et prix peu élevés.
Ottawa, 31 juillet 1879. 1an.

Achetez votre Thé
CHEZ
STROUD FRERES
45, Rue Rideau
ET A MONTREAL
On approvisionne le commerce.

BOULANGERIE A VENDRE.
Une Boulangerie nouvellement construite, four de première classe et maison d'habitation. Conditions avantageuses moyennant de bonnes garanties.
S'adresser à
F. BRAZEAU,
No. 32, rue Kent, Hull.
Ottawa, 17 juin 1880.

Réouverture
DU
RESTAURANT METROPOLITAIN
(Partie Est, pont des Sapeurs.)
P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser
LE METROPOLITAIN
de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigares les plus exquis. REPAS servis à toute heure.
P. BRANNEN,
Propriétaire.
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

J. P. MURPHY,
PLOMBIER,
Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz,
POSEUR DE SONNETTES, etc
151, RUE RIDEAU.
BAIGNOIRES en CUIVRE POLI, en FER GALVANISÉ, en ZINC, etc. CABINETS D'AISANCE, EVIERS, etc., placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sortes pour plombiers.
Toutes les commandes seront promptement exécutées.
J. P. MURPHY,
151, rue Rideau
2 septembre 1879. 1an.

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.
Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.
Dorures et plaqués de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, Rue RIDEAU, Block Egleson.
Ottawa, 11 sept. 1879.

Les Bains Turcs,
126 RUE ALBERT,
Pour Dames (femmes à leur service) de ..... 10 a.m. à 5 p.m.
Pour Messieurs, de ..... 7 à 10 a.m
Et de ..... 3 à 11 p.m.
Le DR. LOGAN a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 hrs. a. m. et de 3 à 4 p. m.
Ottawa, 9 juillet 1879. 1an.

AUX INVENTEURS !
J. Coursolle & Cie.,
Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.
Agences et Correspondants aux Etats-Unis et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, ONT.
B. P.—Boite 68.

$7.00 LA DOUZAINE.
140 doz. de Haches,
FABRIQUÉES AVEC
Le meilleur Acier de Firth,
EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS
MANN & CIE.
Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE
J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez
J. ERRATT
Magasin de Meubles du Palais,
84 Rue Rideau.

CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
LACHINE.
Fournis comme Rafraîchissement aux Attelier et en bouteilles, en Barrels.
380, RUE WELLINGTON.
Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.
J. POCKLINGTON,
Gérant.
Ottawa, 27 novembre 1879.

A. Olivier
AVOCAT.
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRÊTER.
Ottawa, 23 juin 1879 1an

DR. A. ROBILLARD.
CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.
Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.
Bureau de santé : En arrière de l'Hôtel-de-Ville.
—Heures du Bureau de 9 à 4—

100
Canaris Chanteurs
CHEZ
ESMONDES

ANGLETERRE !
LE Dr GRAY, INVENTEUR DE
LA VITALINE
était un médecin célèbre de Londres, Angleterre.
LA VITALINE a opéré des cures merveilleuses dans sa pratique.
LA VITALINE continue d'obtenir les mêmes résultats de ce côté-ci de l'Atlantique.
LA VITALINE
$1 LA BOUTEILLE,
En vente chez tous les pharmaciens.
Cie de Médecines de Gray,
TORONTO.

REMEDE SPECIFIQUE de GRAY
TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK
Remède Anglais
—Une guérison infaillible pour la faiblesse seminale, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies
Before Taking. After Taking.
qui sont les suites des habitudes honteuses, perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décrépitude prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consomption ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons gratis par la malle. Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à $1 le paquet ou six paquets pour $5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.
CIE DE MEDECINES DE GRAY,
Toronto, Ontario, Canada.
27 avril, 1880.

MAISONS A LOUER
Une RESIDENCE en brique, contenant 10 appartements, avec remises et jardin, No. 152 rue Dalhousie ; loyer, $10 par mois.
Un MAGASIN et RESIDENCE, No. 170 coin des rues Dalhousie et Water ; loyer, $12 par mois.
Pour plus ample information, s'adresser à
Madame H. PINARD,
84 rue Water.

OTTAWA PLATING WORKS
Deux portes de la rue Rideau.
J. F. GARROW
Orfèvre, plaquage en or, argent et nickel,
No. 18, Rue Nicholas, Ottawa
Spécialité de réparations et de repolissage d'articles de tous genres en argent et en argent plaqué. La nuance du plaquage en or sera uniforme, et on pourra lui donner la teinte demandée.
Ottawa, 18 juin 1880 1an

Fournisseur de Son Excellence le
MARQUIS DE LORNE
Joseph Drolet
FABRICANT
d'Eaux Gazeuses,
Ale et Bière de Gingembre, Cidre, Soda Water, Crême Nectar, et autres breuvages pour l'été.
Les meilleurs breuvages distillés de la ville.
Ottawa, 20 mai 1880. 1an

Fonds de Secours de Hull
Les contributions d'argent au fonds de secours pour les incendiés de Hull peuvent être déposées entre les mains du trésorier, D. Kerr, écr., gérant de la Banque des Marchands, à Ottawa. Les dons de provisions, vêtements, literie, etc., peuvent être adressés au comité exécutif, à l'hôtel de ville, Hull.
E. B. EDDY,
Président du comité exécutif.
Hull, 24 avril. 1880.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurances "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur
Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMENAGEMENT.
F. DUHAMEL
désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de
Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.
Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.
Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Wm HOWE.
293, RUE CUMBERLAND.
Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.
Importateur et marchand de
Tapisseries et de decors.
Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

O'GARA, LAPIERRE & REMON,
Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.
Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.
MARTIN O'GARA,
HORACE LAPIERRE,
EDWARD P. REMON

GIBSON, FILS et WARNOCK,
MANUFACTURIERS DE
Biscuits
pour le commerce de gros.
Le plus grand blissement de la vallée d'Ottawa.
Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.
Nos employés sont des premières mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.
GIBSON, FILS et WARNOCK,
Coin des rues Bank et Queen.

HOTEL MONTREAL
MICH. COAILLIER alias NAVION
COIN DES RUES
Wellington et Bridge, Hull
TENU PAR
Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.
Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.
19 février 1880.

FERRONNERIE
POUR LA
Ferronnerie à bon marché
ALLEZ CHEZ
McDougal & Cuzner,
Enseigne de la GRANDE TARIERE,
RUE SUSSEX.
Ottawa, 2 février. 1880.

L'OPINION PUBLIQUE
La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau.
Prix $20.00

Nouvel Atelier
Photographique
140 Rue Sparks,
(autrefois JARVIS)
12 PHOTOGRAPHIES pour $1
DORION et DELORME
Propriétaires
Ottawa, 3 déc., 1879.

Alex. Mortimer.
Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre,
IMPRIMERIE.
O. V. GREENO,
Directeur du département lithographique.
Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.
ALEX. MORTIMER
194, 196 et 198 Rue SPARKS.
Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

J. Brewer,
ENCANTEUR
148 RUE SPARKS 148.
Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

MARCHANDISES SÈCHES
AU
Magasin Populaire
DE
A. D. RICHARD,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.
M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.
Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

Glace ! Glace !
Prise au-dessus des Chaudières
SAISON DE 1880
Du 1er Mai au 1er Octobre

10 lbs., tous les jours,	CINQ MOIS,	$4 00
10 " "	QUATRE "	3 50
10 " "	TROIS "	3 00
10 " "	DEUX "	2 25
10 " "	UN "	1 50

Deux livraisons le samedi. Pour double quanitité, ajoutez cinquante pour cent aux prix ci-dessus.
Tarif spécial pour des plus forte commandes.
Ceux qui ont souci de leur santé feront bien de remarquer la qualité de notre glace, et se rappeler que nous la prenons au-dessus des chutes de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville.
Nous ne permettons pas à nos employés de vendre de la glace ; ils sont tenus d'être polis et actifs dans l'accomplissement de leurs devoirs. On recevra avec reconnaissance toute information relative à quelque négligence de la part de nos employés.
J. CHRISTIN et Cie.,
381 rue Wellington

CHARCUTERIE FRANCAISE
SEULE MAISON A OTTAWA
L'on trouvera toujours un assortiment de
Viande préparée de première qualité
Et vendue à des prix modérés.
Dindes désossées, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisse de Boulogne Lard salé, etc., etc.
A. COURCELLE,
Carré du marché By, Nos. 14 et 16.
Ottawa, 24 janvier 1880

Ed. O'LEARY,
MARCHAND TAILLEUR
ET
Fournisseur des Messieurs
Un bon assortiment de
Tweeds
Pour
L'AUTOMNE ET L'HIVER
A des prix qui conviennent à toutes les bourses.
Ottawa, 10 Nov., 1879. 1an

MOSGROVE et PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc., Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur.
Argent à prêter sur propriétés foncières

FEUILLETON
5
LES
LEGENDES
DE LA
Vierge de Marbre
PAR
RAOUL DE NAVERY

LE CONDAMNÉ

—Aujourd'hui ! c'est aujourd'hui ! répète le malheureux en crispant ses mains dans ses cheveux dressés d'horreur.

Il se souvint alors....

Lentement, avec calme, il procède à sa dernière toilette.

Un mouvement rapide s'opère dans le couloir, des armes brillent, un homme plus sinistre que le geôlier paraît.

Cet homme, c'est le bourreau.

Mais une femme haletante se précipite dans le cachot. Elle semble vouloir dérober à Bertran l'envoyé de la justice humaine. Elle prend son fils dans ses bras, elle le couvre de baisers et de larmes ; elle lui parle de sa tendresse à elle, de son innocence à lui et de la bonté de Dieu. Soldats, bourreaux et geôlier s'écartent ; la mère reste seule avec le condamné.

—Ecoute, dit-elle, tout est perdu en ce monde ; il faut prier, prier et mourir en chrétien... car moi, ta mère, dont le cœur est brisé, je t'offre à Dieu comme une victime.

La pauvre femme force Bertran à ployer les genoux ; dix voix s'élèvent, elles disent l'*Ave Maria*.

Quand elles arrivent à ces mots : "*Priez pour nous maintenant,*" la mère fond en larmes, et cette fois Bertran achève d'une voix résolue :

"—*Et à l'heure de la mort.*"

Le jeune homme veut se lever ; la mère, dont les yeux viennent de se porter sur la table, le retient agenouillé ; elle essaie de lire à travers ses larmes les caractères tracés sur la page que l'apparition y déposa. Enfin, elle pousse un cri de joie ardente, saisit la lettre et s'élance vers la porte en criant :

—Le juge ! qu'on mande le juge ! Je savais bien que mon fils était innocent

—Ma mère ! ma mère ! reviens à toi ! dit le condamné, qui s'imagine que la malheureuse femme a perdu la raison.

La mère donne un ordre au geôlier troublé, puis revenant vers son fils, et le serrant dans ses bras :

—Comment se fait-il que tu n'aies point montré cette lettre ?

—Quelle lettre ?

—Celle du meurtrier de Walter à Gotlieb son complice.

—Une lettre du meurtrier de Walter... je ne comprends pas...

—Elles était là, sur cette table, tout à l'heure.

—Ma mère, répondit gravement le condamné, il ne se trouvait aucun papier sur cette table hier, je vous jure... Mais les invocations des mères arrivent au cœur de Dieu.... Vous avez demandé un miracle, le Seigneur l'a opéré.

Le magistrat arrive suivi par le prêtre ; le juge lit la lettre et tend la main à Bertran en balbutiant le mot : pardon... A son tour, le prêtre demande le mot de l'énigme.

—C'est le secret de la Vierge de Marbre, répondit-elle.

Les sinistres préparatifs sont suspendus. La justice apprend qu'un homme perdu de vices a été trouvé assassiné sur la route ; l'arme qui a servi à la perpétration du crime appartient à Gotlieb ; le misérable, vaincu par les preuves, raconte la mort du vieux Walter et paie sa dette à la justice des hommes.

Le jour où la prison s'ouvrait devant Bertran, le jeune homme porta dans la caverne de l'*Ensevelissement* la lettre miraculeuse et la suspendit comme un *ex-voto* à l'une des parois. Trois ans plus tard, un jeune prêtre obtenait l'autorisation de célébrer pour la première fois le Saint-Sacrifice dans la chapelle de la Vierge de Marbre : ce prêtre s'appelait l'abbé Bertran.

FIN

CELESTIN
PAR
MARIE FELICIE TESTAS

Une femme, la tête cachée dans ses mains, sanglotait assise près d'un feu qui s'éteignait, et des paroles entrecoupées par des exclamations sortaient de ses lèvres. Le désordre autour d'elle démontrait l'insouciance de toute chose.

Une voisine entra dans cet intérieur désolé, s'approcha de l'affligée, qui leva un instant la tête, pour la cacher de nouveau et pleurer en silence.

—Eh ! bien, ma pauvre Madeleine, dit la voisine, vous voilà donc encore dans les larmes ! vous rendre malade à force de pleurer.

—Plaise à Dieu que je puisse en mourir ; ce serait la fin de mes peines !

—Eh ! Madeleine, la religion défend de dire de ces choses-là ; le bon Dieu est le maître de nous faire mourir. Nous devons, aussi, supporter nos peines avec patience et résignation.

—Hélas ! Françoise, des douleurs comme les miennes sons trop cuisantes pour s'adoucir jamais ! Dire que j'ai eu un bon mari, deux beaux enfants, que me voilà veuve, et mes pauvres petits sont morts ! Vous voulez que je me console ?

—Vous étiez trop heureuse, voyez-vous, Madeleine. Je me suis laissé dire, par les anciens, que le bonheur parfait, ça ne pouvait durer. Un bon mari, grand travailleur, deux beaux enfants bien constitués, un grand jardin avec beaucoup d'adresse, de l'aisance d'ailleurs, la paix en ménage, une gentille maison, c'était trop pour une créature.

—J'aurais donné tout ce bien dont vous parlez pour garder mon bon Baptiste et mes deux chers petits. Me voilà seule, isolée dans cette maison que j'ai bien remplie de ma chère famille ! Maintenant, je n'ai plus de cœur à rien ; tout me gêne, tout me pèse, tout me fatigue.

—Tenez, Madeleine, vous devriez prendre pour nourrisson un de ces pauvres petits enfants sans mère de l'hospice, vous qui êtes une mère sans enfants. Vous pourriez le garder jusqu'à trois ans, même plus tard, et, s'il était bon, l'adopter tout à fait, en lui donnant le métier de jardinier ; il cultiverait votre jardin comme le faisait votre mari.

—Vous avez peut-être raison, François, cela rattacherait mon pauvre cœur à une créature. Mais où faut-il aller pour avoir un de ces nourrissons ?

—Vous faire inscrire à l'hospice des enfants trouvés, de la rue d'Enfer. Honnête et bonne comme vous l'êtes, on vous confiera, facilement, un enfant. Demain, je porte mon linge à mes pratiques de Paris ; si vous voulez, je vous offre une place dans ma voiture et nous vous reprendrons, le soir, en revenant chez nous.

Madeleine, ranimée par cet espoir d'être une mère nourrice, remercia vivement sa voisine blanchisseuse à Bougival, et convint avec elle que le lendemain, au matin, elle irait à Paris chercher un nourrisson.

Françoise sortie, la pauvre veuve ralluma son feu, et mit un peu d'ordre en sa maison. Ces soins la ramenèrent près du berceau vide de son dernier enfant, beau garçon de trois mois, mort du croupe, et enterré de la veille seulement. En pleurant, elle embrassait chacun des objets qui lui avaient servi. Machinalement, elle refit le petit lit du cher défunt ; puis à la pensée que cette chère petite créature glacée gisait sous la terre, elle se mit à genoux, en sanglotant de nouveau.

Il lui sembla qu'une petite tête étrangère se glissait sur ce petit oreiller froid, et ses larmes de mère devinrent moins amères.

(A suivre.)